

Capucine LEMAÎTRE, Daniel ENOCQ, Hervé RONNÉ (photographe), *Odorico, l'art de la mosaïque*, Rennes, Ouest-France, 2018, 285 p.

Après qu'une thèse universitaire eut été consacrée, en 1984, à la maison Odorico, par Hélène Guené²², suivie d'une publication à Bruxelles (en 1991), l'inventaire des mosaïques Odorico a progressé spectaculairement. C'est le résultat d'une investigation géographique généralisée sous l'égide du Musée de Bretagne qui avait lancé l'entreprise à partir d'une belle exposition en 2009²³ et dont le fonds documentaire demeure la base ; c'est aussi la conséquence de découvertes inopinées ou encore l'ouverture de salles de bain restées secrètes. Daniel Enocq, un autodidacte qui s'est passionné pour cette recherche, est l'un de ces découvreurs. Une carte dévoile l'ampleur de la marque Odorico dans toute la péninsule, dense surtout de l'Ille-et-Vilaine à Roscoff.

L'exposé, très clair, mené par Capucine Lemaître, spécialiste universitaire de l'histoire de la mosaïque, évite toute lourdeur explicative. En 1882, deux frères mosaïstes italiens (originaires du Frioul, où la technique s'est maintenue depuis Ravenne et Venise) s'installent à Rennes, y lançant technique et mode décorative. Avec Isidore Odorico fils (1893-1945), formé à l'école des beaux-arts de Rennes, l'entreprise connaît un grand succès.

Le récit historique, bref, s'accompagne sans insistance de l'initiation aux techniques et aux modes de fabrication. L'illustration est omniprésente avec de remarquables photographies d'Hervé Ronné : de grandes photographies de détails qui nous entraînent à regarder, analyser, admirer ce que nous ne percevons que distraitement, sur le sol que nous foulons ou devant une façade : chevrons, rinceaux, enroulements et volutes, vagues ondulantes, faisceaux rayonnants... sont montrés avec, fortement mises en valeur, les smaltes constitutives très colorées.

Les auteurs nous entraînent ainsi à scruter à leur suite les programmes publics (gares, postes, crèches) et les vitrines publicitaires, à passer des préoccupations hygiénistes aux décors religieux, à rêver sur le thème de l'eau, à analyser les parentés avec l'Art déco et relever les touches de modernisme, à percevoir l'irruption de la couleur dans la vie urbaine... Le lecteur apprend beaucoup en faisant une belle promenade, séduit par les gros plans hauts en couleur.

L'éditeur Ouest-France sort en parallèle *Sur les pas d'Odorico à Rennes* (2018) et *Sur les pas d'Odorico de Roscoff à Saint-Malo* (2019), des livres de même format mais de seulement 60 pages et de prix réduit. Ils reprennent en les accommodant le texte et les photographies du livre initial. Mais la séduction est moindre car les images nombreuses sont plus petites. Un index paginé et des plans situent

22. *Odorico mosaïste. La production d'un atelier italien en Bretagne et Anjou (1882-1978)*, dactyl., thèse de troisième cycle, Université de Haute Bretagne, 1984 ; *Odorico mosaïste Art déco*, Bruxelles, Archives d'architecture moderne, 1991.

23. *Odorico cent ans de mosaïques*, Rennes, Apogée, 2009.

clairement les lieux à découvrir (avec prière expresse de ne pas aller importuner les propriétaires !). Destinés aux touristes et aussi aux autochtones soucieux de connaître leur patrimoine, ces petits livres valorisent un attrait original et encore mal connu de nos villes.

Denise DELOUCHE

Christian BOUVET (dir.), François AUBRÉE, Fernand HAVARD, Anne LEGRAIS, Jacques YZIQUEL (collab.), *14-18. Hommes et femmes du pays de Châteaubriant*, Châteaubriant, Histoire et patrimoine du pays de Châteaubriant, 2018, 288 p.

14-18. Hommes et femmes du pays de Châteaubriant est un ouvrage collectif dirigé par Christian Bouvet, président de l'association Histoire et patrimoine du pays de Châteaubriant (HIPAC)²⁴, sorti en novembre 2018 à l'occasion du centenaire de l'Armistice. Il s'agit là de la vingt et unième et avant-dernière publication depuis 2003 de cette dynamique association historique (105 membres), issue de l'association des Amis de l'histoire, relancée sous ce nom en 2002, et qui a choisi en 2011 d'abandonner sa revue annuelle pour se concentrer sur des publications thématiques régulières²⁵.

L'ouvrage est publié dans un format à l'italienne (26 x 22 cm) avec une reliure cartonnée qui n'est pas sans rappeler dans son titre, sa forme et sa présentation générale l'ouvrage collectif *Hommes et femmes d'Ille-et-Vilaine dans la Grande Guerre*, publié en mai 2014 par la Société archéologique et historique d'Ille-et-Vilaine (SAHIV) et le Département d'Ille-et-Vilaine (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine), sous la direction d'Éric Joret, conservateur en chef du patrimoine, et Yann Lagadec, maître de conférences à l'université Rennes 2, alors vice-président de la SAHIV²⁶. Le mimétisme, loin de nous déplaire, donne à voir le moteur d'inspiration et révèle l'intérêt que la publication « brétilienne » a suscité chez ses proches voisins ligériens. Mais l'ouvrage recensé affirme une démarche mémorielle qui ne cherche pas à occulter la part émotionnelle des témoignages (p. 10), alors que son modèle propose une analyse plus scientifique des faits.

Le parti pris délibérément pacifiste de cette publication est annoncé sans ambages dès la page de garde avec la représentation d'une colombe qui est reprise à chaque coin de page et surtout avec l'illustration de la page 4 (photographie très connue du cadavre

24. Les quatre autres auteurs cités sur la page de couverture avec le directeur de publication ont « accompli des études et diverses tâches » qui n'entament en rien le rôle capital du directeur de publication.

25. On renvoie au site internet de l'association : <http://chateaubriant-histoire.fr>.

26. Cette publication a été recensée dans ces colonnes par Patrick Gourlay (*Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne*, t. xciii, 2015, p. 447-450).